

Un verre "écologique" pour des fêtes plus propres

Pour réduire les montagnes de déchets qu'elles génèrent, les fêtes de Bayonne ont opté cette année pour des verres réutilisables. Un challenge de taille pour l'entreprise en charge, Ecocup.



A Bayonne, tout le monde ne l'a pas encore adopté ! SIPA

1,2 million de gobelets lavés sur cinq jours, 400 bars réapprovisionnés en une heure tous les matins. Aux fêtes de Bayonne, cette année, la suppression des gobelets jetables voulue par la mairie s'est transformée en un défi de premier ordre pour Ecocup. Cette petite entreprise perpignanaise commercialise des verres en plastique, lavables et consignés. Le concept est a priori simple. Au moment de payer sa première consommation, le participant verse 1 € de plus de consigne en échange de son verre, euro qu'il récupère quand il le ramène. A la fin de la manifestation, les verres sont récupérés par Ecocup, puis lavés pour être réutilisés la fois suivante. L'entreprise s'occupe de tout, depuis la fabrication jusqu'au lavage, en passant par l'approvisionnement et la collecte des verres usagés. C'est là toute la force du principe : les verres restent sa propriété, et les bars n'ont rien à payer. Séduites, de plus en plus d'organisations s'y mettent : en plus des ferias du Sud-Ouest, Ecocup a déjà conquis les 24 Heures du Mans, le Stade de France, Roland-Garros...

Gérer 400 points de vente

Quand il n'y a qu'un bar, le procédé est relativement simple. Pour les fêtes de Bayonne, où un million de festayres habillés de blanc et rouge envahissent les rues de la ville le temps de cinq jours, c'est autrement plus complexe. 400 bars différents doivent être approvisionnés chaque matin, et des centaines de milliers de verres sales sont ensuite lavés dans la journée pour revenir désaltérer ce petit monde le lendemain. La logistique est d'autant plus millimétrée que c'est Ecocup qui sert toute la ville. Un véritable tour de force, puisque les rues de Bayonne ne lui sont ouvertes que l'espace d'une heure, entre 11 heures et midi. « Pour soutenir la charge de travail, il a fallu embaucher beaucoup d'intérimaires. De 13 salariés à l'année, on est montés à 98 contrats en juillet », raconte Emmanuel Torrent, le gérant. Il lui a surtout fallu fabriquer 2 millions de verres en plastique pour satisfaire tout le monde.

Si tout est pris en charge par l'entreprise, elle ne le fait pas bénévolement. Pour supporter ses coûts, elle compte sur ses verres personnalisés, que les particuliers peuvent ramener chez eux en souvenir. Quand quelqu'un repart avec son verre, il ne récupère pas sa consigne, que le bar reverse ensuite à Ecocup. « En général, 30 % des gens qui participent à un événement ramènent leur verre chez eux en souvenir », explique Emmanuel Torrent. D'ailleurs, tout est fait pour les y inciter : les verres sont personnalisés pour chaque manifestation, avec des logos, les marques des sponsors... A Bayonne, on en dénombrait cinq différents, dont un en couleurs qui reprenait l'affiche des fêtes. Imprimé à 250.000 exemplaires, c'est bien évidemment celui-là qui a eu le plus de succès auprès du public, certains n'hésitant pas à en ramener plusieurs chez eux. « Les gens l'ont adoré, nous n'en avons quasiment plus », ajoute-t-il. Le procédé est rentable : l'an dernier, Ecocup a généré 3,5 millions d'euros de chiffre d'affaires pour 170.000 € de bénéfices.

Pour les municipalités, le passage au verre réutilisable est un immense bond en avant, qui laisse les rues bien plus propres qu'auparavant. A Bayonne, ce

A+ A-



IPAD-IPHONE



Téléchargez l'application France-Soir

11 SEPTEMBRE



Bientôt 10 ans

CINÉMA



La Planète des singes : La critique

DIAPORAMA



Émeutes à Londres

LONDRES



sont quelque 7 millions de gobelets en plastique qui étaient jetés chaque année, 60 tonnes de verres usagés qui n'ont pas envahi les rues de la ville cette année. « Pour nous, cela représente une réduction de 50 % du volume de déchets collectés », confirme Martine Biseauta, adjointe au développement durable à la mairie. Et globalement, les festayres en sont eux aussi contents. « Au début, il a fallu expliquer le concept, mais après tout s'est bien passé », raconte-t-elle. Et si certains persistaient à abandonner leurs verres usagés, ils n'étaient pas perdus pour tout le monde : Eric, François et Alexis, trois habitués, n'ont, eux, pas hésité une minute à les ramasser. « Sur cinq jours, nous en avons ramassé une trentaine. Autant d'argent en plus pour s'acheter à boire ! », s'amuse François.

Convaincre les bars

En somme, les plus difficiles à convaincre ont été les cafetiers. Longtemps sceptiques devant le concept, il aura fallu toute la force de conviction de la mairie pour les pousser vers ce nouveau système. D'abord parce qu'il demandait plus de gestion : les verres usagés doivent être stockés dans des conteneurs spéciaux, il faut encaisser puis rendre plus d'argent... C'est d'ailleurs cet aléa économique qui a posé le plus de problèmes. Un bar à l'entrée de la ville distribue beaucoup de verres mais en récupère peu. Il encaisse donc beaucoup d'argent. Au contraire, un bar situé plus loin en distribue peu mais en récupère beaucoup. Lui doit donc verser plus d'argent à ses clients, et finit avec plus de verres qu'il n'en avait au début (et donc moins d'argent). Là encore, c'est Ecocup qui a pris en charge l'équilibrage. « Les bars qui ne peuvent pas nous rendre autant de verres que nous en avons apporté nous reversent l'argent des cautions, et nous, nous remboursons ceux qui en rendent plus qu'ils n'en ont reçu. » En fin de compte, ils se sont tous laissés convaincre – à quelques exceptions, note la mairie – et y reviendront l'année prochaine.

Et les verres 2011 restants ? Pas question de les jeter ! Ils sont simplement conservés dans un entrepôt d'Ecocup, et feront leur grand retour en 2012, pour désaltérer une fois encore les festayres de Bayonne.

Par **Thomas Morel**

C'est sur France Soir ! 



Les émeutes s'étendent

LONDRES



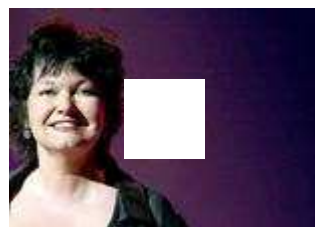
Les réseaux sociaux responsables ?

BOURSE



La chute des marchés vous inquiète-t-elle ?

MUSIQUE



Nouvel album pour Mauranne

EDUCATION



L'homosexualité au lycée

LIVE DU JOUR



The Clash : "London Calling"



ET AUSSI

Tsunami japonais : De nouveaux icebergs en



Le tsunami survenu au Japon le 11 mars a eu des conséquences surprenantes. Il a entraîné la ...

[2 commentaires](#)

Paca : Trente ans à consigner les piqûres de



Grâce à son inventaire, l'ingénieur Patrice Bernard compte élaborer d'ici à 2012 un « ...

[commenter](#)

Algues vertes : Des plages vont fermer



Les plages où les algues vertes ne pourront pas être ramassées vont devoir fermer.

[commenter](#)

RÉAGISSEZ À CET ARTICLE

Pseudo : *

Identifiez-vous :

Email : *

Titre :

Message : *

Reagissez avec votre compte
Francesoir.fr :
Inscrivez-vous
Connectez-vous

* Champs obligatoires

ENVOYER



AUDREY TAUTOU



Clap de fin ?

EXPO



Promenade au cœur du métro

PARIS PLAGES



On surfe au bassin de la Villette !

SPIROU



Participez au jeu-concours

RECETTE



Koftes

QUIZ TAPIE



Testez vos connaissances

DIAPORAMA



Miss météo, le bon plan

**SUIVEZ
FRANCE SOIR SUR
LES RÉSEAUX
SOCIAUX**



Retrouvez-nous
sur Facebook



...et aussi sur
Twitter



Flux RSS